

LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS:

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES
(The Trades Publishing Co.)

25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL

TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.50 PAR AN.
CANADA ET ETATS-UNIS - 2.00
UNION POSTALE - - - - - FRS 20.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés ne sont pas payés.

Nous n'acceptons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de :

"LE PRIX COURANT"

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adressez toutes communications simplement comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal.

LA SITUATION DES BANQUES

La circulation des billets des banques canadiennes s'est relevée pendant le mois dernier, et il est à noter que l'augmentation de \$3,700,000, en chiffres ronds, sur le montant de la circulation au 31 juillet, se répartit entre la presque totalité des banques, quoique pour des sommes d'importance, bien que la plus forte augmentation isolée n'atteigne pas \$700,000.

Mais, comme d'une part, les dépôts du public, aussi bien ceux en comptes courants que ceux remboursables après avis, ont augmenté sensiblement et que, d'autre part, les prêts à demande, ainsi que les prêts courants en Canada se sont élevés, nous ne voyons pas que l'augmentation de la circulation soit la conséquence d'une amélioration des affaires.

Comment alors l'expliquer?

Il est à remarquer que depuis qu'après la fin de l'été, les banques ont eu pour but de renforcer leurs réserves disponibles en billets fédéraux; pendant le mois d'août elles ont augmenté la somme de leurs billets fédéraux en caisse de près de six millions et demi; il semble donc que la partie de ces billets du gouvernement ont été remplacés dans la circulation par des billets de banques. D'un autre côté, nous voyons que le chapitre des chèques sur autres banques a augmenté de trois millions et demi. Il est à présumer que les banques détenaient à fin août une plus grande somme en billets des autres banques qu'elles n'en avaient en caisse à fin juillet.

Nous ne pouvons nous expliquer autrement l'augmentation de la circulation d'août.

Les dépôts du public canadien ont, avouons-le, sensiblement augmenté durant le dernier mois. Ceux en comptes courants ont augmenté de plus de onze millions et ceux remboursables après avis, quatre millions et demi. L'ensemble des dépôts canadiens était, l'an dernier à la fin d'août, de 568 millions. A la suite des baisses que l'on sait, alors que les valeurs baissaient à des prix qui en

rendaient l'acquisition avantageuse, les dépôts du public canadien dans les banques étaient progressivement devenus plus au point de n'être plus que de 537 millions en février dernier. Depuis lors, le public a de nouveau repris le chemin des banques pour leur confier ses épargnes; aussi, à fin août, les dépôts purement canadiens dépassent-ils la somme de 583 millions. Par conséquent, dans les derniers six mois, les dépôts se sont accrus de 46 millions.

Il est à remarquer que pendant que la masse des dépôts augmentait, le chiffre des prêts courants. En fait, forte diminution de la dépense des affaires. En août 1907, les prêts courants en Canada s'élevaient à 589 millions; maintenant ils sont tombés à 518 millions en chiffres ronds, pour la fin d'août. Les prêts à demande, consentis au Canada, durant la même période ont baissé de 47 millions et trois quarts à 39 millions et demi. C'est donc d'un somme totale de 19 millions que les banques ont diminué leur prêts aux commerçants et aux spéculateurs du Canada, pendant les douze derniers mois.

Pour la rentrée des dépôts et de la diminution des prêts, l'explication est que les banques ont augmenté sensiblement leur actif par l'achat d'obligations et leur croissance. Si nous comparons les divers chapitres de l'actif pendant le mois d'août 1907 et 1908, nous trouvons les chiffres suivants :

	1907	1908
Espèces	\$23,861,982	\$24,469,421
Billets fédéraux	46,843,961	59,699,153
Billets et chèques d'autres banques	26,262,668	28,429,995
Balances dues par banques au Canada	3,297,608	11,037,754
Balances dues par banques à l'étranger	16,727,357	49,266,494
Oblig. du gouvernement	9,363,009	8,874,597
Oblig. des municipalités	21,208,881	19,623,237
Autres valeurs mobilières	41,473,893	42,274,491
Prêts à demande au Canada	47,765,531	39,511,579

Prêts à demande au Canada	62,088,232	62,764,972
Totaux	\$298,893,117	\$346,551,604

De ce tableau il résulte que les banques ont des disponibilités d'environ 48 millions de plus que l'an dernier à même date. D'autre part, le chiffre de leur circulation au 31 août dernier leur permet d'émettre encore pour environ 25 millions de leurs propres billets pour atteindre la limite légale en temps ordinaire. On voit, l'après ces chiffres, que les banques sont en mesure d'assurer le mouvement des affaires et si leurs disponibilités étaient insuffisantes pour cet objet, elles trouveraient dans les nouvelles dispositions de la loi un supplément de circulation d'environ 25 millions puis, que pendant la saison du mouvement des affaires, elles ont droit d'émettre les billets pour un montant supplémentaire de 15 p. 100 de leur capital et de leur fonds de réserve.

Les sommes qu'avancent les banques pour les récoltes rentrent rapidement dans leurs caisses, aussi, dès que ces avances leur sont remboursées, les banques devraient elles chercher un emploi pour leurs disponibilités. Elles le trouvent dans le commerce et l'industrie qui vont révéler les profits découlant d'une année récolte de grains dans l'ouest vendue à des prix très rémunérateurs.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 31 juillet et au 31 août 1908 :

PASSIF	31 juillet 1908	31 août 1908
Capital versé	\$96,065,782	\$96,076,584
Réserves	71,657,694	71,661,938
Circulation	\$66,697,256	\$70,389,897
Dépôts du Gouv. Fédéral	3,626,376	5,535,878
Dépôts des gouvernements provinciaux	12,264,551	11,220,614
Dép. du public remb. à demande	164,791,398	175,917,237
Dép. du public remb. après avis	102,964,565	107,481,904
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada	74,169,793	72,654,273
Emprunts à d'autres banques en Canada	8,764,376	8,697,871
Dépôts et bal. dus à d'autres banq. en Canada	7,501,657	8,642,855